

**Ah mon!
Amour!**

CFE

PRIX
de la Ministre de
l'Enseignement
Secondaire
des Rencontres
Théâtre jeune public
2022

LES VARIATIONS SILENCIEUSES

Dossier pédagogique





Public :

En scolaire - à partir de 14 ans

Durée : 75 minutes



TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE	04
AVERTISSEMENT	04
VOCABULAIRE	04
SYNOPSIS	05
ORIGINE DU SPECTACLE	06
QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE INTERSEXE ?	08
C'EST BIOLOGIQUE, DONC ÇA CONCERNE LA MÉDECINE ?	10
"EN FAIT, J'ALLAIS TRÈS BIEN"	12
ANIMATION À FAIRE AVANT ET/OU APRÈS LE SPECTACLE	15
DEUXIÈME PARTIE	18
COMMENT AIDER UN GROUPE D'ÉLÈVES À CRÉER UNE CHARTRE POUR UNE ÉCOLE LGBTQUA+ FRIENDLY ?	18
ORGANISATION	25
PRÉREQUIS	26
OBJECTIF GÉNÉRAUX	27
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	27
MÉTHODOLOGIES-STRATÉGIES	28
ÉTAPES	29
ÉVALUATIONS	33
POUR ALLER PLUS LOIN	35
• LES ASSOCIATIONS	35
• VIDÉOS ET PODCASTS	36
• LIVRES, ARTICLES ET BROCHURES	36
PARTENAIRES	37
• GENRES PLURIELS	37
• LE CRIBLE	37
• LA LIGUE DES DROITS DE L'ENFANT	38
CONTACT	39

PREMIÈRE PARTIE – RÉDIGÉE PAR LE CRIBLE

AVERTISSEMENT

à lire aux élèves avant d'aller voir le spectacle

Le spectacle que vous allez voir aborde les thèmes de l'intersexuation et des mutilations génitales infantiles non consenties.

Une scène en particulier et certains propos peuvent être difficiles à recevoir pour les personnes concernées de près ou de loin par ces thèmes.

Ce petit message de prévention pour vous dire d'être doux avec vous-même, de prendre soin de vous et de ne pas hésiter à sortir prendre l'air pendant le spectacle si vous en ressentez le besoin.

Un moment d'échange d'une trentaine de minutes est prévu après le spectacle.

VOCABULAIRE

Dyadique :

Une personne dyadique est une personne avec des caractéristiques sexuelles appartenant à un sexe déterminé (mâle ou femelle). En ce sens, le mot dyadique s'oppose au mot intersexe.

Intersexe :

Une personne intersexe est une personne avec des caractéristiques sexuelles naturellement variées.

Cisgenre :

Personne qui est à l'aise dans le genre assigné à la naissance.

Transgenre :

Personne qui est à l'aise dans un autre genre que celui assigné à la naissance.

Pathologiser :

Réduire un vécu, une identité à un aspect médical.

Le langage inclusif et l'écriture inclusive :

L'écriture inclusive est le nom que l'on donne au processus de rédaction dans lequel on reste volontairement le plus neutre possible.

Il y a plusieurs techniques d'écriture inclusive et on peut mélanger les procédés : utiliser le point médian, des mots épiciènes, des tournures de phrases neutres, etc.

LE SYNOPSIS

Une famille normale. Ou disons plutôt dans la norme. En apparence en tous cas. C'est le jour où Gaëlle fête ses douze ans. Ses parents, Xavier et Yvette, ont convié ce qui leur reste de famille (une sœur pansexuelle et militante LGBTQIA+, un oncle érudit et alcoolique, un frère macho et réactionnaire, une sœur bigote et botaniste) pour ce qu'ils croient être une fête d'anniversaire. Mais ce qu'ont préparé les parents de Gaëlle se révèle tout autre. Il va falloir que tout le monde s'accroche à sa chaise car rien ne sera plus jamais comme avant. Les révélations fusent, les masques tombent, les vernis s'écaillent. Et à chacun.e, il sera demandé, au final, de trancher (c'est le cas de le dire) dans le vif du sujet.

« Les Variations Silencieuses », un spectacle kaléidoscopique et documenté sur l'intersexuation et l'autodétermination. Soyeux et incisif, tendre et musclé, couillu et ovarien, il dégenre nos préjugés à coups d'idées reçues (mais pas que) et dégomme nos idées reçues à coups de préjugés (mais pas que). La comédienne, seule en scène, donne vie à cette famille politiquement banale et pathétiquement drôle pour nous aider à entrevoir celles et ceux que l'on cache derrière les apparences de la normalité, pour nous donner à entendre la parole – vraie ou poétique – de celles et ceux que l'on a trop longtemps contraint.e.s à se taire.

Encore peu ou mal connue, la question de l'intersexuation concerne 1,7% de la population et sa méconnaissance génère souffrances et discriminations. La Cie Ah Mon Amour ! propose 90 minutes théâtralement haletantes pour tenter de comprendre le vécu et les revendications des personnes concernées et dénoncer les mutilations et traitements souvent inutiles et irréversibles pratiqués encore trop souvent aujourd'hui, parfois sur de tout jeunes enfants.



ORIGINE DU SPECTACLE

L'intersexuation est une réalité peu ou mal connue du public et, malheureusement, d'une grande partie du corps médical. Cela entraîne tabou, honte, stigmatisation, traitements inappropriés et une discrimination quasi constante des personnes concernées. Bref, une immense souffrance. Le plus alarmant de ce silence public réside dans le fait qu'aujourd'hui encore, des opérations et les traitements non consentis sont réalisés sur des enfants, parfois des nourrissons, avec les conséquences désastreuses que l'on connaît à présent. L'ONU a tiré la sonnette d'alarme à plusieurs reprises ces dernières années pour que cessent ces interventions médicales – entre autres – en Belgique, aux côtés d'associations comme Human Right Watch et Amnesty International.

Dans la veine de ses derniers spectacles, la Cie Ah mon Amour ! propose une nouvelle création mélangeant Clown et Théâtre, Musique et Texte, Fiction et Documentaire, Art et Militantisme, Rires et Larmes.

« **Les Variations Silencieuses** » est notre nouveau pari : créer un spectacle drôle et exigeant artistiquement tout en étant extrêmement documenté sur le thème, cette fois, des variations des caractéristiques sexuelles. Thème plus souvent médiatisé sous le terme d'« intersexuation ».

Plus encore que pour nos dernières créations, nous travaillons en étroite collaboration avec des personnes concernées et représentants des associations militantes les plus actives dans le domaine (Genres Pluriels, Intersex Belgium), notre expert de référence étant Londé Ngoosso de Genres Pluriels. Cette collaboration a commencé dès la genèse du projet et plusieurs expert.es ont guidé et validé déjà toutes les étapes de la création (documentation, pistes dramaturgiques, etc.).



Depuis 2013, nous utilisons le Théâtre comme un outil de réappropriation citoyenne de la question politique. Nous voulons, cette fois encore, que ce spectacle serve d'outil de sensibilisation auprès du grand public et permette de créer de nombreuses synergies entre le réseau culturel et le réseau associatif et militant en co-organisant, par exemple, des soirées-débats. Les deux objectifs principaux de cette création, qui aborde de façon théâtrale les thématiques et idées reçues décrites aux pages précédentes, sont de sensibiliser et informer le public ainsi que de soutenir les revendications des personnes inter* :

- La fin des mutilations, stérilisations, psychiatisation, traitements hormonaux non consentis sur des personnes intersexes quel que soit leur âge, c'est-à-dire le respect de leur intégrité physique et leur autodétermination.
- La pleine information des personnes intersexes, et pour les mineur.e.s, de leur entourage, y compris l'accès à leurs dossiers médicaux et l'accès à une information non pathologisante.
- La formation de tout personnel (médical, social, juridique...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage.
- La mise en place d'un suivi médical multidisciplinaire incluant une dimension psycho- sociale pour les personnes intersexes.

Note d'intention extraite du document de présentation du spectacle sur le site de la Cie Ah Mon Amour !.



QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE INTERSEXE ?

Les personnes intersexes sont des personnes présentant des variations naturelles sur les caractéristiques biologiques et qui sortent donc des normes médicales restrictives (mâle et femelle).

Plusieurs éléments composent le sexe biologique :

Les caractéristiques primaires présentes à la naissance

Le sexe chromosomique ou génétique

C'est la combinaison des gènes du chromosome dit sexué.

Le sexe hormonal

Les hormones liées au sexe sont présentes en général chez toute personne. Leur concentration en revanche est variable d'une personne à l'autre. Cette concentration a un impact sur le fonctionnement et le développement du corps, en particulier à la puberté.

Le sexe gonadique

Le type de gamètes produits par les gonades d'une personne est un des éléments du sexe biologique.

Le sexe génital

Il concerne les organes génitaux, internes et externes. Le sexe génital externe est la partie la plus visible à la naissance. C'est donc sur cet aspect du sexe biologique que se base l'assignation de genre.

Les caractéristiques secondaires

Elles apparaissent ou se modifient en grandissant, en particulier avec la puberté qui amène des changements hormonaux. Il s'agit par exemple de la voix, influencée par la pomme d'Adam, le développement de la poitrine, la pilosité, la musculature, la répartition des graisses, etc.



Les combinaisons de ces caractéristiques biologiques sont nombreuses, les variations d'une personne à l'autre peuvent être importantes. Il faut donc noter qu'une personne intersexe n'est pas représentative de l'ensemble des variations, et que l'ensemble des variations n'est pas à réduire à un cas particulier.

Le spectacle nous parle de variations silencieuses, parce qu'elles sont invisibles la plupart du temps. Quelle partie de la population est potentiellement concernée ? Le chiffre de 1,7 % de personnes qui présentent des variations sur les caractéristiques est souvent cité. Il correspondrait au pourcentage de personnes dans la population globale qui présente une ou des variations sur une ou plusieurs caractéristiques du sexe biologique. Comme expliqué ci-dessus, ces variations sont nombreuses et diverses. Pour donner un équivalent, ce chiffre est proche du pourcentage de la population qui a les yeux verts. Il équivaut à environ 133 971 700 personnes dans le monde en 2022 (chiffres de l'OII France).



Le chiffre de 0,05% est parfois avancé aussi. Il correspondrait au pourcentage de la population globale qui présente une variation des organes génitaux externes. Autrement dit la plus visible des variations intersexes.

Mais il est plausible que ce chiffre soit bien plus élevé, s'il devait prendre en compte toutes les variations possibles, même celles qui ne présentent aucune conséquence particulière sur la santé ou les capacités reproductives.

C'EST BIOLOGIQUE, DONC ÇA CONCERNE LA MÉDECINE ?

Historiquement, ce sont les médecins qui prenaient seul-e-s, au nom de leurs connaissances et de la science, les décisions afin de choisir un sexe pour les bébés intersexes. Cette décision consiste à réaliser une ou plusieurs interventions pour les faire entrer dans une case, une norme attendue sur les parties génitales. D'une manière intrusive et non consentie par les personnes concernées, les médecins décidaient de l'aspect à donner aux organes génitaux, et des taux d'hormones à réguler. Ils disaient même aux parents de ne pas s'inquiéter, qu'une petite opération allait tout arranger. D'abord, il est faux d'affirmer qu'une intervention peut tout arranger. Plusieurs opérations étaient fréquemment nécessaires, notamment, comme l'explique le spectacle, pour maintenir ou agrandir l'ouverture vaginale. Mais surtout, une variation n'est pas forcément un problème à régler !

Si la médecine a évolué et a commencé à demander aux parents de choisir un sexe pour le bébé, et donc d'opérer pour que le corps se conforme à ce sexe, les personnes intersexes et les associations demandent d'aller plus loin : laisser les personnes choisir pour elles-mêmes. Cela signifie donc ne pas opérer, sauf dans les cas où les fonctions vitales sont menacées, et attendre que les personnes intersexes soient en âge de décider des opérations qu'elles ont envie de réaliser. Pour aller dans ce sens, l'ONU a récemment reconnu les mutilations génitales sur les bébés comme une torture.



Témoignage de Julie (40 ans) :

La médecine a modifié mon corps en me faisant prendre des hormones sans mon consentement. Aujourd'hui, je ne sais plus quel est mon corps, ni à quoi il ressemble. Je ne sais pas jusqu'où mon corps se serait masculinisé, et si cela m'aurait plu ou pas. À chaque changement de traitement, ma poitrine a pris une taille de soutien-gorge. On ne m'a pas laissé le choix. En partageant ce ressenti avec d'autres personnes intersexes, certaines m'ont dit qu'elles se retrouvaient dans ce ressenti, au point pour certaines de ne pas avoir de miroir chez elleux.

Sans que les conséquences ne m'aient été expliquées, ni à moi, ni à mes parents, j'ai commencé une prise d'hormones à 9 ans, dans le cadre d'un traitement féminisant. On m'a empêché de faire du sport intensif pour éviter un développement trop important de la musculature. Un médecin m'a expliqué qu'il y avait des caractéristiques de garçon qui se développaient chez moi, mais que « on ne veut pas ça ».

Pour moi, quand les médecins m'ont parlé de mon intersexuation, c'est comme si on m'avait annoncé une maladie grave. Je me suis dit que j'allais être malade toute ma vie. En conséquence, j'ai fait une première tentative de suicide à 9 ans parce que cela me paraissait insupportable.

C'est seulement en 2019 que j'ai rencontré pour la première fois un médecin qui parle de confort, qui me demande ce que je veux, en m'expliquant les possibilités, qu'il y a des arguments médicaux, pour ma santé et non esthétiques, comme pour d'autres médecins auparavant, pour faire correspondre mon corps à ce que l'on attend du physique d'une femme. Ce qui compte pour ce médecin, c'est que je sois en bonne santé.

Ce qui est bien aujourd'hui, c'est qu'il y a plus d'informations disponibles, plus d'associations, plus de personnes de références. Quand on m'a parlé de mon intersexuation à 9 ans, je pensais être seule au monde.

Il faut que les gens comprennent que la médecine modifie nos corps et cela détruit pour certain.e.s notre image de soi. La plupart du temps, les études médicales manquent sur les personnes intersexes, par exemple pour les médicaments et les vaccins. Ces études sont faites pour les personnes dyadiques.

Comme le témoignage de Julie le fait comprendre, l'importance pour les personnes intersexes, en particulier les bébés, ce sont les fonctions vitales. L'aspect esthétique demande l'avis de la personne concernée.



« EN FAIT, J'ALLAIS TRÈS BIEN »,
 « JE NE SUIS NI BELLE NI BEAU, JE SUIS BEAUTÉ »



Les personnes intersexes font partie des personnes représentées dans l'acronyme LGBTQIA+. Cet acronyme regroupe une infinité de diversités en lien avec les attirances, le corps et l'identité des personnes. Cette diversité ne cesse d'évoluer et de s'enrichir de nouveaux mots, car il est important de nommer une réalité pour qu'elle existe. Cela aide aussi à se fédérer en communautés qui ont en commun un manque de visibilité, de représentation et qui sont encore victimes de discriminations, de violences et d'inégalités de droits.

Notons que le 26 octobre est la journée internationale de la visibilité intersexe et le 8 novembre la journée internationale de la solidarité intersexe.

Il est fréquent de confondre plusieurs éléments concernant les personnes qui ne rentrent pas dans les cases normées hétérosexuelles cisgenres dyadiques. Ces éléments sont principalement au nombre de quatre :

- **L'identité de genre** : il s'agit du genre ressenti, le vécu d'une personne par rapport à son identité. On peut citer, par exemple, agender, femme, homme, non- binaire. L'identité de genre est un spectre et il peut changer au cours de la vie. L'identité de genre est autodéterminée.
- **L'expression de genre** : ce sont les caractéristiques extérieures, conscientes ou non, du genre d'une personne : habillement, coiffure, maquillage, démarche, gestuelle, voix, pilosité, musculature, etc. Cela repose sur des stéréotypes de genre.
- **L'attirance romantique et l'attirance sexuelle** : L'attirance romantique désigne l'envie de partager une intimité avec une personne sans que ce soit forcément lié à une activité sexuelle. Par exemple, cela peut vouloir dire : se mettre en couple, avoir envie de passer des moments privilégiés avec la personne, avoir des sentiments pour quelqu'un-e, des gestes de tendresse. L'attirance physique et sexuelle désigne quant à elle, le désir physique qu'une personne ressent envers d'autres personnes et/ou son envie d'engager des relations physiques et sexuelles avec celles-ci.



Le sexe biologique se compose de différents éléments, comme nous l'avons vu dans le chapitre 2.

Comme l'explique une voix off dans le spectacle, ces différents éléments sont indépendants et peuvent se combiner de manières différentes. Comment notre corps est construit, le ou les genres dans lesquels nous nous reconnaissons, comment nous exprimons ce genre et par qui nous sommes attiré.es sont des choses différentes.

Les revendications des associations et collectifs de personnes intersexes aujourd'hui



Les principales revendications des personnes intersexes et des collectifs qui les représentent s'articulent autour de la visibilité, la reconnaissance et le respect de l'intégrité physique des personnes concernées.

©Elsa Vande Wiele, Radio France

Plus précisément, ces collectifs demandent :

- La fin des mutilations, stérilisations, traitements hormonaux intrusifs et non consentis, et ce quel que soit l'âge des personnes intersexes ;
- La pleine information des personnes intersexes, et pour les mineur.es de leur entourage, y compris l'accès à une information non pathologisante ;
- La formation de tout personnel (médical, social, juridique...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage ;
- La suppression de la mention de sexe ou de genre à l'état civil.

(Extrait de « Visibilité intersexue, information de base » de Genres Pluriels)

La reconnaissance des personnes intersexes passe également par l'utilisation de termes appropriés, d'où l'importance d'une information grand public sur le vocabulaire à employer et celui à éviter.

L'objectif de ces revendications est la réduction, voire la fin des discriminations que subissent aujourd'hui les personnes intersexes, la disparition du tabou qui engendre de la honte, et de la souffrance.

« Le problème, à un moment donné, c'est de se poser la question : pourquoi la médecine, pourquoi la société ne pourrait pas accepter que nous ayons des organes génitaux qui ne soient pas conformes aux standards habituels ? On peut très bien être heureux.ses, épanoui.es, aimer et être aimé.es, avec des organes génitaux qui ne sont pas conventionnels. » Sarita Guillot, dans « Un corps, deux sexes » RTS (Suisse), Novembre 2012

L'ENTOURAGE

La famille, le soutien de proches

Pour un enfant, la famille doit représenter un lieu de soutien, de confort qui lui permet d'assurer un développement de son potentiel, entre autres la confiance en soi. Comme le spectacle le montre, dans le cas des personnes intersexes, comme pour beaucoup de personnes LGBTQIA+, le milieu familial et de vie peut malheureusement s'avérer hostile, souvent par manque d'informations. En effet, la société est encore étouffée par ses propres stéréotypes.

« Pauvre Gaëlle » est la réaction que l'on entend dans le spectacle. Sa mère parle même de « s'embarquer dans une galère ». C'est en fait l'entourage qui fait de l'intersexuation de Gaëlle une source de malaise pour tout le monde.

Gaëlle dira plus tard dans le spectacle : « moi, ça va. Je veux dire, mon corps et moi, ça va. [...] Moi, quand je me regarde dans le miroir, je vois quelqu'un. Et ça me suffit. »



Ces passages du spectacle nous montrent que la difficulté ne vient pas de la personne ni de ce qu'elle est, mais de la société, de son regard, de ses codes. Une personne intersexe n'est pas mal dans sa peau en raison de son intersexuation : le risque d'un mal-être vient surtout de la manière dont cette personne est traitée par son entourage. Est-elle soutenue, validée, encouragée ? Est-ce qu'on la rassure sur sa santé, sa normalité ? Est-ce qu'elle sait qu'elle peut compter sur les gens qui l'aiment pour l'aimer sans la mutiler, la normer ? Est-ce qu'elle doit se conformer à des cases, des comportements, des normes pour être acceptée ?

Que faire pour être un-e allié-e :

S'informer (en vérifiant les sources) sans passer par les personnes concernées.

Parler positivement, éviter la pathologisation et le misérabilisme.

Écouter les personnes concernées et éviter de présumer.

Demander le prénom et les pronoms qu'ils souhaitent utiliser.

Utiliser des mots épiciènes, au besoin en créer, et le langage inclusif, parler et écrit.

Ne pas présumer du mal-être, des difficultés, des souffrances.

ANIMATION À FAIRE AVANT ET/OU APRÈS LE SPECTACLE

La thématique de l'intersexuation peut soulever beaucoup de questions chez les élèves. C'est pourquoi nous essayons autant que possible d'organiser des bords-plateaux après la représentation avec la comédienne et/ou avec une personne de nos associations partenaires (p.35). Il est également possible d'organiser des animations en classe en amont ou en aval de cette représentation avec une de ces associations ou avec notre compagnie. Cela vous intéresse ? N'hésitez pas à contacter Bénédicte au **+32(0)470/65.52.51** ou à l'adresse animation@cie-ahmonamour.com

Quelques idées d'animations à destination des professeur-e-s :

Les animations proposées ci-dessous abordent des enjeux qui ne sont pas nécessairement liés directement à l'intersexuation mais vont aborder les stéréotypes de genre. Or, l'intersexuation vient bousculer les stéréotypes féminins-masculins, la binarité du genre, la société cis*-hétéro normative. Notre société lie automatiquement l'identité de genre avec le sexe biologique avec les attirances, l'expression de genre et les activités genrées. Pourtant, chaque individu fait ses propres choix, est unique, et le vestimentaire ne dit rien de l'identité ou des attirances.

Ces différentes animations permettent de réfléchir autour de notions connexes de l'intersexuation :

- les stéréotypes autour des hommes et des femmes, de la masculinité et de la féminité ; - comment la langue française masculinise et féminise et laisse peu de possibilité à la neutralité ou l'absence totale de genre ;
- réduire l'importance du sexe biologique dans la vie quotidienne de la société.

1 Outil "Swipe"

Réalisé par Crible, Alter-Visio et les CHEFF, cet outil rassemble des définitions de base, simples et indispensables autour des questions de genre.

https://drive.google.com/file/d/1VrRGQhzTotPv2D2g_VySmxdgAgb2vHdd/view?usp=sharing

*Personne cis : personne qui se sent à l'aise dans l'identité de genre assignée à la naissance. C'est le contraire d'une personne trans : une personne qui se sent à l'aise dans une autre identité de genre que celle assignée à la naissance.

2 Animation - "Adjectifs"

Nom de l'activité : Adjectifs	Type : Discussion - Réflexion	Durée : 1h30
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les stéréotypes de genre • Entamer une discussion 		
Thématique(s) : Les stéréotypes de genre dans le langage		
Participant-e-s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : <ul style="list-style-type: none"> • Post-it de différentes couleurs • De quoi écrire • Exemples d'adjectifs 		Aménagement de l'espace : <ul style="list-style-type: none"> • Un tableau où accrocher les post-it ou les poser

Présentation :

L'activité permet de susciter une réflexion, un regard critique sur les stéréotypes de genre, de les questionner et éventuellement changer de regard.

Déroulement et consignes :

Chaque participant-e reçoit 6 post-it (3 de chaque couleur).

Pendant ce temps, l'animateur-ice dessine deux colonnes au tableau. Consignes :

- Choisir une couleur de post-it pour les hommes, une autre couleur pour les femmes
- Sur les post-it « hommes », écrire des adjectifs que l'on associe aux hommes (1 par post-it).
- Sur les post-it « femmes », écrire des adjectifs que l'on associe aux femmes (1 par post-it).

Mise en commun :

- Classer les post-it au tableau dans la colonne homme et la colonne femme
- Rassembler les répétitions, les synonymes et les stéréotypes de genre dans le langage.

Réflexion :

Questions à poser : Quels sont les termes plutôt négatifs ? Positifs ? Combien dans chacune des colonnes ? Peut-on les classer selon une catégorie ? (le faire.)

Discussion :

Est-ce qu'on est d'accord avec ces adjectifs ? Toutes les femmes sont comme ça ? Tous les hommes ? Êtes-vous comme ci, comme ça ? Connaissez-vous des gens qui le sont ? Qui ne le sont pas ?

3 Animation - "Création de mots en langage inclusif"

Nom de l'activité : Création de mots	Type : Réflexion - Linguistique	Durée : 45'
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none">• Découvrir la masculinité de la langue française• Réfléchir collectivement et individuellement aux mots qu'on utilise		
Thématique(s) : Les stéréotypes de genre dans le langage		
Participant.e.s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : <ul style="list-style-type: none">• Tableau ou flipchart• Feuilles de couleur	Aménagement de l'espace : <ul style="list-style-type: none">• Cercle ou classe	

Présentation :

Les mots de la langue française ne sont pas neutres.

Déroulement et consignes :

- Mettre les jeunes en petits groupes, leur donner une feuille de couleur et leur demander de trouver 10 mots qui existent au féminin et au masculin.
- Passer les feuilles à un groupe suivant : demander d'inventer des mots pour remplacer les mots genrés pour que les mots deviennent épicènes
- Expliquer ce qu'est un mot épicène : un mot épicène est un mot désignant un être animé et qui n'est pas marqué du point de vue du sexe. Il peut être employé au masculin et au féminin sans variation de forme.
- Passer les feuilles autant de fois que nécessaire : les jeunes peuvent créer autant de mots que souhaité !

Réflexion :

Questions à poser :

- Quels mots nous semblent positifs ? Négatifs ? Pourquoi ?
- Dans quels contextes sont-ils utilisés ? Que constate-t-on ?
- Quels mots aimez-vous ? Ou non ? Pourquoi ?
- Donner les exemples suivants :
 - maître maîtresse
 - entraîneur entraîneuse
 - chien chienne
 - chat chatte

Discussion

Réfléchir aux mots qu'on utilise, partager ceux qu'on aime ou qu'on n'aime pas, que les gens utilisent pour parler de nous, si nous les acceptons ou non.

« Jusqu'au 16^e siècle, la langue française n'éprouvait pas de difficulté pour féminiser tous les noms de métier, y compris « nobles », parce que les femmes commençaient à les exercer. L'on trouvait ainsi des formes comme chirurgienne, autrice, doctoresse ou médecine sans que l'homonymie de certains mots soit considérée comme problématique. Puis, aux 17^e et 18^e siècles, la féminisation a été totalement ignorée pour réapparaître timidement au 19^e et 20^e et perdurer jusqu'à nos jours, du moins pour les « petits métiers »¹.

Les premières féminisations ne soulevèrent pas de contestations « Jusqu'au moment où il devint patent que les femmes gagnaient chaque jour du terrain et commençaient à s'installer dans les fiefs jusqu'alors monopolisés par les hommes. »² Les avocates semblent être les premières à s'être vu intimer l'ordre de se nommer au masculin. Bien d'autres féminisations de noms de métier allaient subir ensuite le même genre de critiques au fil de l'entrée des femmes dans ces branches. « Mais c'est surtout l'ouverture aux femmes de la citoyenneté, de la magistrature et des fonctions publiques qui, après la Deuxième Guerre mondiale, poussa les élites masculines à refuser dans le domaine des symboles ce qu'elles ne pouvaient plus refuser dans la réalité. Certaines appellations se mirent alors à régresser, comme doctoresse »³.

À partir du 17^e siècle, afin d'endiguer la progression des noms de métiers féminins, il a été décidé que les termes masculins suffiraient désormais pour qualifier les deux sexes, du moment qu'ils se terminaient par un -e (peintre, philosophe), supprimant de la sorte les anciennes désinences qui caractérisaient les mots féminins (peintresse, philosopheuse,...). « Un peu plus tard, [les académiciens de la langue française] ont tout bonnement proposé de faire disparaître les termes féminins, quand, à leur docte avis, ils désignaient des activités dignes des seuls hommes (autrice, médecine...) »⁴.

Suite à tout cela, un grand nombre de flexions féminines de noms ont disparu au 17^e. Pour exemples : artificière, autrice, capitainesse, clergesse, défenderesse, demanderesse, dompteresse, financière, inventrice, jugesse, librairesse, médecine, officière, peintresse, poétesse, philosopheuse, prévoste, prophétesse, vainqueresse, etc.
»

Extrait de Roubin S., 2017, Le sexisme dans la langue française,
magazine Agir par la culture n°52

<https://www.agirparlaculture.be/le-sexisme-dans-la-langue-francaise/>

4 Débat mouvant sur les questions de genre

Nom de l'activité : Débat mouvant genre et société Ou construction d'arguments	Type : Débats - Réflexion	Durée : 45'
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none">• Échanger sur les débats de société et de genre• Donner le cadre légal belge S'appuyer sur le lexique discriminations d'Unia https://www.unia.be/files/Documenten/Wetgeving/Lexique_Discriminati on_112019.pdf		
Thématique(s) : <ul style="list-style-type: none">• Egalité totale ?• Préjugés et discriminations de genre		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : <ul style="list-style-type: none">• Éventuellement une ficelle pour tracer la ligne « neutre » ou à la craie si vous êtes dehors	Aménagement de l'espace : <ul style="list-style-type: none">• Espace ouvert pour déambuler• Séparer l'espace en deux par une ficelle ou un trait	

Présentation :

L'animateur·rice présente des affirmations. Les jeunes doivent se placer de part et d'autre de la ligne neutre

- soit selon si iels sont d'accord ou en désaccord avec les affirmations de l'animateur·rice
- soit iels sont placé·es arbitrairement par l'animateur·rice, qui ensuite distribue la parole selon le placement.

Déroulement et consignes :

Chaque jeune est invité.e à se placer sur la ligne neutre au début de l'activité.

Consignes classiques du débat mouvant :

Énoncer une phrase, laisser les jeunes se placer pour leur donner la parole.

Consignes alternatives : construction d'arguments

Énoncer une phrase, désigner une partie qui cherche des arguments en faveur, l'autre partie cherche des arguments contre.

- Les toilettes doivent être genrées
- Il faut garder des activités sportives toujours en séparant les hommes et les femmes. - Les parents peuvent décider ce qui est bon pour leurs enfants
- C'est normal de refuser d'embaucher une personne trans
- Seule une femme, née avec une vulve, peut mettre des robes !

Pour aller plus loin :

Extraits du site internet de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes

[Loi du 25 juin 2017 « Loi transgenre »](#) : elle réforme des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets.

Les personnes convaincues que le sexe qui leur a été attribué à la naissance ne correspond pas à leur identité de genre peuvent, grâce à cette loi, faire modifier l'enregistrement du sexe sur leur acte de naissance, en effectuant quelques démarches auprès du Service de l'état civil. La modification est une procédure administrative sur base d'autodétermination (donc de votre conviction personnelle). Contrairement à la loi précédente, il n'y a pas de conditions médicales.

Loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes : cette loi interdit toute forme de discrimination fondée sur le sexe. La discrimination fondée sur le changement de sexe, sur l'identité de genre ou sur l'expression de genre y est assimilée. Cette loi interdit explicitement la discrimination directe ou indirecte, l'injonction de discriminer, le harcèlement et le harcèlement sexuel. Ce principe est également valable pour la discrimination fondée sur le changement de sexe d'une personne.

L'objectif est d'offrir une protection contre la discrimination étendue à toutes les personnes transgenres et pas seulement aux personnes qui prévoient de subir un traitement en vue de changer de sexe, qui sont en cours de traitement ou qui l'ont subi. L'« identité de genre » renvoie à la conviction intime et profonde ainsi qu'au vécu individuel de chacun-e par rapport à son propre genre, qui correspond ou non au sexe assigné à la naissance, y compris le vécu corporel.

L'« expression de genre » renvoie à la manière dont les personnes donnent forme (vêtement, langage, comportement...) à leur identité de genre et à la manière dont celle-ci est perçue par les autres. Généralement, les personnes essaient de faire correspondre leur expression de genre à leur(s) identité(s) de genre, indépendamment du sexe qui leur a été assigné à la naissance. L'expression de genre englobe également les formes occasionnelles ou temporaires d'expression données au genre.

5 Cartographie de la vie

Nom de l'activité : Cartographie de la vie	Type : Débats - Réflexion	Durée : 45'
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none">• Échanger sur les lieux, le sentiment de sécurité		
Thématique(s) : <ul style="list-style-type: none">• Espaces publics, espaces privés, zones de confort		
Participant.e.s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : <ul style="list-style-type: none">• Post-its• Tableau ou flipchart	Aménagement de l'espace : <ul style="list-style-type: none">• Cercle ou salle de classe	

Présentation

Aborder l'espace public, l'espace privé, la zone de confort, la confiance

Déroulement et consignes :

Lister les lieux de vie des jeunes dans un premier temps sur des post it, puis leur proposer les deux catégories allié-hostile et leur demander de placer en justifiant. Se demander où se place l'école dans cette cartographie.

Consignes :

- Lister en premier lieu les lieux dans lesquels les jeunes déambulent: soit par brainstorming à voix haute, soit les jeunes notent silencieusement sur des post-its qui leur sont distribués, puis viennent les placer sur le flipchart. Regrouper les lieux similaires
- Définir chaque lieu puis demander d'attribuer une note positive « allié » ou une note négative « hostile »
- Échanger sur ce qui constitue le côté positif ou négatif

6 Quiz : as-tu bien compris ?

Sous forme de jeu, poser des questions ouvertes ou à choix multiples sur la thématique du spectacle.

- Qu'est-ce que l'identité de genre ?
 - Qu'est-ce que l'expression de genre ?
 - Est-ce qu'on peut mutiler un enfant sans son consentement ?
 - Quand est-ce qu'on a besoin de savoir quelque chose sur les parties génitales d'une personne ?
 - Est-ce qu'on peut exister sans savoir si on est de sexe mâle ou femelle ?
 - Est-ce que le sexe neutre existe en Belgique ?
 - Est-ce que les personnes intersexuées subissent encore des discriminations en Belgique aujourd'hui ?
-

7 Sexe ou pas sexe ?

Nom de l'activité : Préjugés liés au genre	Type : Débats - Réflexion	Durée : 20'
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none">• Déconstruire les préjugés liant sexe et genre		
Thématique(s) : <ul style="list-style-type: none">• Sexe, genre, activités		
Participant.e.s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : <ul style="list-style-type: none">• Tableau ou flipchart	Aménagement de l'espace : <ul style="list-style-type: none">• Cercle ou salle de classe	

Présentation

Aborder les préjugés majeurs qu'on a concernant les parties génitales et surtout quand il est approprié de connaître celles d'une personne

Déroulement et consignes :

Écrire une liste des choses que l'on ne fait pas avec le sexe biologique afin de montrer que réduire une personne à son sexe biologique est absurde. Par exemple, aller à la bibliothèque, aller à la piscine, à un concert, se promener dans la nature, conduire une voiture, lire un livre, jouer aux jeux vidéo, etc.

Proposer aux jeunes de continuer la liste - relancer par des questions :

- est-ce que le sexe biologique compte vraiment ?
- est-ce qu'il y a des attentes concernant le sexe ? Le genre ? Quelle est la différence ?

Proposer de construire une liste d'activités et de contextes où connaître le sexe mâle ou femelle est pertinent

+ il n'y a que dans des contextes médicaux, concernant des sous-vêtements que c'est pertinent

+ et dans un contexte de relations intimes avec autrui

8 Délier identité, sexe, expression et attirances

Nom de l'activité : Licorne du genre	Type : Réflexion - Identité	Durée : 45'
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none">• Faire la distinction entre les concepts		
Thématique(s) : <ul style="list-style-type: none">• Identité de genre• Expression de genre• Sexe biologique• Attirances		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : <ul style="list-style-type: none">• Autant de feuilles de licorne de genre que de participant.es• Il est également possible de donner le lien pour que les jeunes fassent leur licorne sur leur GSM	Aménagement de l'espace : <ul style="list-style-type: none">• Cercle ou salle de classe	

Déroulement et consignes :

Chaque jeune reçoit une licorne en papier ou bien le lien pour la faire individuellement

<https://unicorn.mrtino.eu/>

Consignes :

- Distribuer
- Leur demander s'il y a des termes inconnus sur la feuille
- Donner les définitions (chapitre 4)
- Les inviter à se placer individuellement
- Si en ligne : faire une capture d'écran pour avoir une couleur unique de licorne

